

# MÉMOIRE COLLECTIVE - UNIVERSALIS

La notion de mémoire collective est issue des travaux de Maurice Halbwachs, *Les Cadres sociaux de la mémoire* (1925) et *La Mémoire collective* (1950). En rapprochant ces deux termes : mémoire et collectif, Halbwachs se proposait, tout d'abord, de démontrer que tout groupe organisé crée une mémoire qui lui est propre. Il poursuit sa réflexion en démontrant que la mémoire individuelle s'appuie, dans les processus de remémoration et de localisation, sur des formes, sur des « cadres » issus du milieu social.

## Une double perspective

Dans ses premiers travaux, comme dans ses articles ultérieurs, Halbwachs multiplie les études de cas – la famille, les classes sociales, les catégories professionnelles, les institutions – pour démontrer que c'est au sein de ces groupes qu'une mémoire est produite et partagée par leurs membres. Par exemple, chaque famille, à partir de la vie et des pratiques communes, forme une mémoire qui tient, pour une part, aux formes générales de la famille dans une culture donnée, et, pour une autre part, aux spécificités des rapports entre les participants. Cette mémoire familiale conserve le souvenir des rapports de parenté, des identités personnelles et des événements qui ont marqué l'histoire du groupe. Elle est dans un devenir permanent : elle ne cesse de s'enrichir de faits nouveaux de même qu'elle s'affaiblit à la mesure de la dispersion et de la disparition de ses membres.

La seconde perspective adoptée par Halbwachs, celle des cheminements mémoriels des individus, confirme la première. L'auteur met ici en question les conceptions de la psychologie traditionnelle, renouvelée par Henri Bergson (*Matière et mémoire*, 1896), faisant du souvenir une image obscurément conservée dans la mémoire et qui ferait irruption sans changement dans la conscience présente. Cette conception pourrait caractériser les rêves, dans leur surgissement et leur incohérence, mais la remémoration exclut une telle confusion...

.../...